392 *Journal Historique sur les*
 de l'ouverture de la tranchée jusques au 29.
 Octobre, qui est la datte des dernieres lettres
 venuës de Lerida; au moment que nous finis-
 sions cet article, les Assiegeans avoient ren-
 versé une Tour qui flanquoit le Bastion où la
 brèche étoit déjà commencée, qu'une bombe
 avoit écrasé la Chapelle du Château, où plus
 de soixante personnes qui y étoient en prie-
 res avoient été assommées; & que Mr. d'Or-
 leans avoit retiré du côté de la Ville les trou-
 pes qui étoient de l'autre côté de la Segre, afin
 de ne pas les exposer au Corps d'Armée
 qu'assemble Milord Gallowai pour tenter le
 secours de la Place, principalement en cas
 que la Riviere de Segre vint de nouveau à
 s'enfler, & à rompre les Ponts de commu-
 nication: Le dessein de secourir cette For-
 tereffè paroît pourtant de difficile exécution,
 puis qu'il faut passer la Segre, mais il n'est pas
 impossible; au reste il s'est réfugié un si grand
 nombre d'hommes dans le Château avec la
 garnison, qu'on y est presque les-uns sur les
 autres; & quoi que le feu continuel des Assie-
 gez en ait déjà dégoûté plusieurs, les provisios
 de bouche comencent pourtant à y diminuer,
 & les déserteurs ont assuré que les Citernes
 commencent déjà à tarir; la plûpart de
 ceux qui s'étoient retirés dans le Château
 avoient voulu en sortir; mais les Assiegeans
 les ont repoussez dans la Place la Bayon-
 nette dans les reins, afin d'affamer plûtôt la
 Garnison.

A R T I C L E I I.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en
FRANCE depuis le mois dernier.

'Declara-
tion pour les I. **O**N registra au Parlement de Paris
 le 24. Octobre, quoi que la Cour
 fût